

LIVRET DU MONDE

GN ALTEREGO 2013



Préambule

Le monde dans lequel vous allez jouer est très proche du monde tel qu'on le concevait à la même époque, que ce soit au niveau politique, scientifique ou financier. Quelques éléments (comme la situation de la Suisse) diffèrent mais globalement, l'histoire publique n'a pas beaucoup divergé.

Ce document a pour objectif de faire un bref rappel de la situation mondiale en 1969 en faisant ressortir les éléments marquants.

La situation d'après guerre (1945)

A la fin de la guerre l'Europe est dévastée, l'Allemagne et ses alliés sont neutralisés et un nouveau monde doit s'organiser.

Les États-Unis sont vus comme les sauveurs du continent européen et les champions du monde libre. Les soldats présents sur le continent transmettent l'image d'un nouveau style de vie opulent, basé sur la propriété privée et la liberté. Les accords de Bretton Woods signés en 1944 mettent en place le système monétaire international et assurent la domination économique américaine. Enfin, les progrès scientifiques faits pendant la période de guerre ont permis aux états unis d'avoir un ascendant important : maîtrise de la bombe atomique, décodage des machines enigma, invention de l'informatique.

A l'inverse, l'URSS a subi de lourdes pertes sur le front Est, son économie, son agriculture et son industrie en ont grandement pâti. Mais en retour, la Russie est considérée comme le pays qui s'est sacrifié au nom de la guerre et de la liberté, à tel point que le pacte germano-soviétique, traité de non-agression entre l'Allemagne et l'union soviétique établi en 1939 est désormais oublié. A cela s'ajoute le fait que ce sont les communistes qui ont les premiers dénoncé les montées fascistes. L'antifascisme devient une valeur sûre sur laquelle le communisme s'appuie pour asseoir son image et pour diffuser son idéologie (refus de la tyrannie, anticolonialisme). D'un point de vue scientifique, le Lyssenkisme, la transmission des savoirs acquis d'une génération à une autre, devient la science officielle de l'URSS et tout écart de pensée peut conduire à un internement.

La Suisse, quant à elle, fut relativement épargnée par le conflit. Malgré des escarmouches aériennes au dessus de son territoire lorsque les Allemands ont survolé le pays pour atteindre la France, la résistance armée du pays a été déterminante pour éviter à la Suisse d'être envahie. A l'issue de la guerre, la lassitude engendrée par les deux conflits mondiaux conduisit le conseiller fédéral Eduard Von Steiger à mener la Suisse vers l'autarcie, réduisant au mieux ses échanges avec ses voisins qui étaient les ennemis d'hier.

Le début des Tensions (1945-1950)

Dès la conférence de Yalta (Février 1945) avant même la fin de la guerre, la situation est déjà un rapport de force entre le bloc occidental et l'URSS. Staline fait pression pour que les accords préalables de partage des territoires en zones d'influence soient respectés tandis que les américains et les britanniques souhaitent que l'URSS entre en guerre contre le Japon.



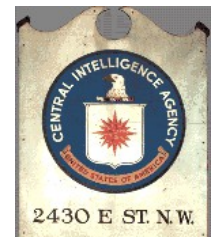
La rencontre à Yalta avant les premières tensions



Après la discussion

Après la guerre, le contrôle de l'Allemagne est la source des premières réelles frictions entre les blocs, chacun voulant avoir le plus d'influence sur ce pays géo-stratégiquement très bien situé. Le discours de Fulton fait par Winston Churchill en 1946, cristallise la situation. Le terme « rideau de fer » rendu célèbre par ce discours marquera les esprits et rendra officiel l'affrontement idéologique.

Les USA annoncent la doctrine Truman (1947) qui constitue la base de la politique américaine d'endiguement contre les soviétiques. Cette doctrine stipule que le moindre pays passant sous contrôle communiste constitue une menace pour la stabilité des autres pays. Le plan Marshall est proposé pour maintenir l'influence américaine sur les pays européens. En 1947, la CIA est créée pour étendre l'influence américaine et pouvoir intervenir dans toutes les situations délicates où une intervention militaire directe serait malvenue.



En retour, cette situation conduit l'URSS à la mise en place du Kominform (1947) qui rassemble l'ensemble du mouvement communiste international en réponse au plan Marshall. Au cours de sa mise en place, apparaît la doctrine Jdanov qui propose une analyse manichéenne de la situation et qui prône de mobiliser toutes les forces soviétiques contre l'impérialisme américain.

Fidèle à la démarche qu'elle s'était fixée, la Suisse qui n'intéressait guère les grands blocs, se fit oublier. N'ayant pas de terrain occupé, elle ne faisait pas partie du partage et aucune attention ne lui fut accordée en retour. La Suisse finit de fermer ses frontières à l'extérieur.

Les grandes crises

Le blocus de Berlin (1947)

Suite aux accords de 1945 (Potsdam), l'Allemagne est séparée en 4 zones et devient le lieu d'affrontement des deux blocs. Les Russes, inquiets par la fuite des berlinois vers la zone occidentale, mettent en place le blocus de Berlin enclavée dans le bloc communiste. Ce blocage sera contré par un pont aérien : 280 000 vols de DC3 ont lieu pendant 11 mois.

La guerre de Corée (1950-1953)

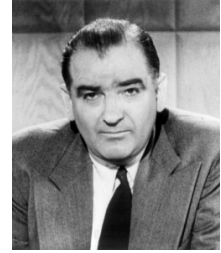
La Corée est séparée en deux blocs depuis la fin de la guerre malgré les accords prévus. En 1950, les

troupes nord Coréennes soutenues par Moscou envahissent la Corée du Sud. Les États-Unis proposent l'intervention au conseil de l'ONU et les russes qui boycottaient alors le conseil n'ont pas pu faire valoir leur droit de veto. L'ONU arrive pour défendre la Corée du Sud et le bloc communiste soutient de manière indirecte la Chine. L'armistice est signé en 1953 après trois ans de conflits et deux millions et demi de victimes.

Le Maccarthysme (1950-1953)

La guerre de Corée provoque une peur importante du communisme et conduit à une angoisse très marquée. Le sénateur Joseph Mac Carthy lance l'idée d'une conspiration communiste à l'intérieur même de l'état américain.

Le sénateur Mac Carthy prend la tête de la commission d'investigation d'activités antiaméricaines. Une grande enquête américaine est mise en place et se transforme en chasse aux sorcières.



La déstalinisation (1954)

Staline, le « petit père des peuples » disparaît en 1953, laissant le peuple désesparé et conduisant les dirigeants restant à régler leurs comptes. Khrouchev devient premier secrétaire du parti communiste de l'union soviétique. En 1956, au XX^e congrès du parti communiste, il présente un rapport qui va modifier la situation internationale.

A cette occasion, Khrouchev dénonce les erreurs, les crimes de Staline (procès politiques, déportations, ...) et le culte de la personnalité. Il proclame alors la coexistence pacifique.



Pendant ce temps en Suisse

Pendant ces années, peu d'informations ressortent de la Suisse qui s'est isolée du reste du monde. Les rumeurs qui sortent du pays parlent d'un temps ensoleillé et de verts pâturages, mais aucun dirigeant extérieur n'y fait attention.

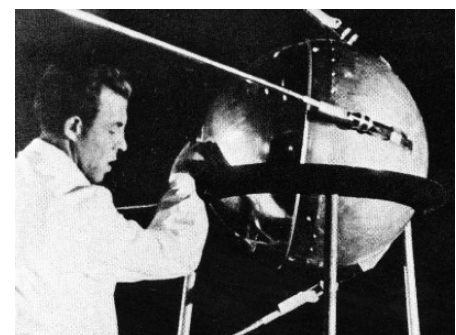


L'équilibre de la terreur

La course à l'espace

En octobre 1957, le lancement réussi de Sputnik 1, le premier satellite soviétique, entame l'image des USA dans le domaine spatial. Sputnik évolue pendant 3 mois autour de la terre avant de se désintégrer en pénétrant dans l'atmosphère terrestre. Sputnik devient un instrument de propagande du bloc communiste. Après Sputnik, Laika est le premier animal placé en orbite (novembre 1957)

En réaction, l'échec Américain face à Sputnik conduit à la création de la NASA en 1958. Même si le premier vol spatial habité (Youri Gagarine) est aussi l'œuvre du bloc communiste en 1961, les américains ne sont pas en reste avec le premier satellite de communication et le survol de Venus (1962).



Le retard américain est enfin en train d'être rattrapé puisqu'il y a une dizaine de jours, le 20 juillet 1969, Neil Armstrong foule la lune de son pied.

La destruction mutuelle assurée

Jusqu'en 1950, bien que les deux blocs disposent de l'arme atomique, seuls les USA disposaient des moyens de lancement pour pouvoir l'utiliser de manière. Avec la réussite de Sptunik, le bloc communiste a montré qu'il était désormais capable de lancer des missiles intercontinentaux et le bloc américain n'est plus à l'abri.

Les deux blocs disposent désormais l'un comme l'autre de la capacité de s'annihiler mutuellement en cas d'agression. Le premier qui tente de s'en prendre à l'autre est assuré d'être détruit à son tour.

Cette situation est désormais irrémédiable et freine grandement les velléités armées de chacun des blocs, personne n'osant franchir une limite qui n'a jamais été clairement définie par les blocs.

La Science Suisse

Depuis les années 1950, la Suisse accueille tout ressortissant étranger qui souhaite échapper à l'emprise des blocs soviétiques et américains. Du fait de sa neutralité marquée et de ces idéaux pacifistes, des rumeurs stipulent que la Suisse a rassemblé de nombreux scientifiques qui ne voulaient pas participer à l'effort de guerre d'un bloc ou d'un autre. Parmi les grands noms des scientifiques exilés en Suisse, on cite régulièrement le physicien Grec Papapetrou et le physicien Autrichien Schrödinger.



Les dernières crises

Le mur de Berlin (1961)

Depuis sa création à l'issue de la seconde guerre mondiale, la RDA subit un flot d'émigration croissant vers la RFA (entre 2 et 4 millions d'allemands fuient la RDA), ce que les allemands appellent « voter avec ses pieds ». De manière analogue, un important trafic de devises et de marchandises, néfaste à l'économie chancelante Est-Allemande, passe par Berlin. Khrouchtchev remet en cause le statut de Berlin et exige soit que Berlin passe dans son intégralité au bloc communiste, soit que Berlin devienne une zone internationale. JFK refuse malgré l'équilibre de la terreur.



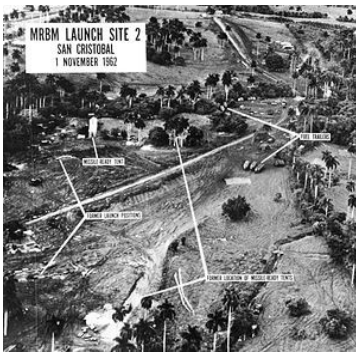
Dans la nuit du 12 au 13 Août 1961, 14500 membres des forces armées bloquent les moyens de communications entre les deux zones et le mur de Berlin est érigé les semaines suivantes. Le mur de Berlin devient le symbole de la guerre froide et de la séparation définitive des deux blocs.

La crise des missiles de Cuba (1962)

Depuis 1958, Fidel Castro appuyé par Che Guevara arrive au pouvoir à la tête d'une guérilla soutenue par la majorité du peuple cubain. Fidel Castro entame une réforme agraire et des nationalisations qui nuisent aux intérêts américains.

La riposte ne se fait pas attendre et les américains tentent de renverser Castro le 17 avril 1961 lors du débarquement de la baie des cochons. 1400 personnes dont une majorité d'exilés cubains tentent d'envahir l'île mais sont repoussés par les troupes cubaines.





En Mai 1962, Khrouchtchev envoie 50000 hommes et 38 missiles nucléaires et 4 sous-marins à Cuba pour empêcher une invasion américaine. En Octobre 1962, un avion espion U-2 photographie les rampes de lancement des missiles. Le 22 Octobre, les américains apprennent la présence de sous-marins nucléaires près du lieu. Kennedy demande l'arrêt des opérations en cours et menace l'URSS de représailles si les missiles ne sont pas retirés. Khrouchtchev ne cède pas et la situation devient extrêmement tendue "Si les États-Unis veulent la guerre, alors nous nous retrouverons en enfer."

L'U2, l'avion espion américain de surveillance, est détruit le 27 octobre alors que Khrouchtchev n'avait pas donné d'ordre. Khrouchtchev prévient qu'il est prêt à négocier puis change brusquement d'avis le lendemain. C'est l'ambassadeur d'URSS à Washington qui sollicite tous ses contacts pour que le KGB et la CIA puissent se rencontrer et désamorcent la situation. Les soviétiques retirent leur missile de Cuba et les états unis leurs missiles obsolètes de Turquie et d'Italie. Cependant l'URSS garda son influence sur Cuba qui resta communiste.

Le téléphone rouge (1963)

Suite à cette crise, les USA et l'URSS décident de mettre en place le téléphone rouge, une ligne directe reliant la Maison Blanche au Kremlin. Cette ligne permet sans aucun doute de désamorcer de nombreuses situations conflictuelles impliquant les deux blocs.

Chiffrées à l'aide de clefs de cryptage à usage unique transportées par valise diplomatique, seuls le Kremlin et la Maison Blanche sont au courant des informations qui ont pu être échangées.



Khrouchtchev et JFK décidant la couleur du téléphone

Assassinat de JF Kennedy (1963)

Le 22 novembre 1963, JFK est à Dallas dans le cadre d'une tournée électorale au Texas. Le cortège devait traverser la ville pour amener le président déjeuner au Trade Mart, mais vers la fin du trajet, à 12h30, trois coups de feu retentirent (selon la version officielle): le président avait été touché. Le gouverneur Connally à ses cotés est lui aussi touché. Le cortège fonça vers l'hôpital et les médecins tentèrent désespérément de sauver JFK mais JFK fut déclaré mort à 13h.



Des témoins avaient vu des coups de feu venant du cortège d'autres avaient vu un homme à une fenêtre du 6^e étage du dépôt de livre scolaire. On trouva 3 douilles et un fusil au 6^e étage du bâtiment. Lee Harvey Oswald manquait parmi les employés du dépôt. A 15h30, le suspect fut maîtrisé dans une salle de cinéma. Oswald nia les faits et déclara être un « bouc émissaire ». Il fut abattu par Jack Ruby, le 24 novembre à 11h21 dans les sous-sols du commissariat pendant son transfert.

Les affaires courantes

Le Vietnam (1959 –)

Le Front National de Libération, dont les membres sont appelés Vietcongs par leurs adversaires, est fondé en 1960 pour combattre le régime de Diem et l'impérialisme américain. L'armée sud vietnamienne encadrée par 15 000 « conseillers » américains ne réussit pas à enrayer le développement du FNL et conduit JFK en 1961 à autoriser des opérations de sabotage. Diem est assassiné le 2 novembre, JFK le 22.

La situation conduit le successeur de JFK, Baines Johnson à s'engager davantage : bombardements sur le Nord du Vietnam, envoi massif de troupes américaines (536 000 hommes en 1968). En retour, les effectifs du vietcong grandissent aussi (passant de 135 000 en 1965 à 300 000 en 1968). L'offensive communiste généralisée de 1968 conduit à un siège de 77 jours et met l'armée américaine en difficulté. L'opinion publique en est très marquée et conduit à l'arrêt des bombardements et au retrait de Johnson de la vie politique.



Nixon est désormais au pouvoir et est en charge de régler la situation.

La dictature des colonels (1967--)

En 1963, l'union des centres de George Papandreou remporte les élections législatives et décide d'épurer l'armée marquée à l'extrême droite, l'état major prend peur. Le 21 avril 1967, les « colonels » font un coup d'état conduit par Géorgios Papadópoulos.

La junte victorieuse met en place un régime dictatorial: les candidats à l'élection sont surveillés, la répression fait rage, l'élimination de toute forme de contestation se met en place, ... La Grèce ferme alors ses frontières à l'extérieur et les traversées de son territoire sont désormais extrêmement surveillées et parfois même interdites.

Chronologie globale

